www.grandlyon.com

GRAND LYON MAGAZINE

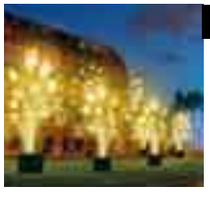
n°31

communauté urbaine

novembre 2009

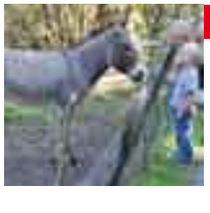
Déplacements

Et si on passait aux modes doux ?



ÉVÉNEMENT

Pleins feux sur la Fête des Lumières



TERRITOIRES

Le Val d'Yzeron nous est conté

GRANDS PROJETS

Rives de Saône, du rêve à la réalité

SOMMAIRE

n°31

GRANDLYON communauté urbaine

N° 31 novembre 2009
Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org
Directeur de la publication Jean-François Lanneluc
Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont
Rédaction Agence de Presse NF2
Photos Jacques Leone, DR
Maquette magazine
Impression Fot
Tirage 603 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

04
C'est d'actu
Tous réunis autour du Marché des soies

08
Économie
Pass-foncier® : un coup de pouce aux primo-accédants

10
Dossier
Déplacements : la ville tout en douceur

QUESTIONS

Guillaume Marin

Directeur des relations extérieures de l'Institut Lumière et du Festival Lumière 2009.

Pari réussi **pour la première édition** du Festival Lumière ?

Nous pouvons le dire ! À travers une visite contemporaine aux œuvres du passé, la programmation du festival a attiré 70 000 spectateurs, dont 40 000 pour les projections. Le succès du ciné-concert Tabou à l'Auditorium, film muet de F.W.Murnau, confirme tout cela, sans oublier les 4 500 DVD de titres classiques vendus à la boutique du village. Cela prouve que le cinéma classique intéresse toujours le grand public et que nous avons tous une part de cinéphilie en nous.

L'un des principaux objectifs du festival, et non des moindres, était de créer un événement d'agglomération à l'échelle du Grand Lyon. Au total, 42 lieux répartis dans le Grand Lyon ont été associés, dont 34 salles de cinéma. Parmi les moments forts : le lancement officiel du festival. La soirée d'ouverture était empreinte d'une grande émotion, avec plus de 60 personnalités présentes sur scène. Voir ainsi la Halle Tony Garnier transformée en une salle de cinéma géante de 4 700 places restera une expérience unique.

Quant à la remise du Prix Lumière à Clint Eastwood, elle fut sans conteste le point d'orgue du festival. En entendant Kyle Eastwood dire à son père « Congratulations dad ! », on sait pourquoi il fallait faire ce festival... Les 140 personnalités ont été incroyablement surprises par l'accueil chaleureux du public lyonnais et elles ont bien sûr joué le jeu : Marjane Satrapi, par exemple, a présenté un western déguisée en bandit mexicain !

Le président du Grand Lyon nous a demandé de travailler à la 2ème édition. C'est une très bonne nouvelle, il va falloir faire encore mieux ! Rendez-vous dans quelques mois...

© Institut Lumière, Jean-Luc Mège

Josiane Beaud

Directrice régionale SNCF Rhône-Alpes.

Bio express'

2007 à 2009
Directrice générale de la Régie des transports de Marseille.

2004 à 2007
Directrice SNCF Bourgogne Franche-Comté.

2000 à 2004
Directrice régionale SNCF Auvergne-Nivernais.

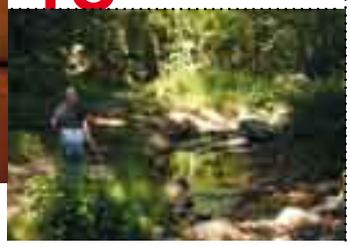
13

Aménagement
Mermoz : la fin du viaduc de l'A43

14

Culture
Rendez-vous à la Biennale d'Art Contemporain et à la Fête des Lumières

18



Territoires
Val d'Yzeron : une nature généreuse à préserver

Rubriques

2 Questions d'actu
4 C'est d'actu
6 Déplacements
7 Mode
8 Économie
10 Dossier
13 Aménagement
14 Culture
16 Grands projets
17 Environnement
18 Territoires
20 Agenda
21 Histoire
22 Tribune
24 Pratik

D'ACTU

Comment s'intègre **la gare Jean Macé** dans le paysage ferré lyonnais ?

La création d'une gare à hauteur de la place Jean Macé offre un nouvel accès ferroviaire au centre de Lyon, en complément de Part-Dieu et de Perrache, pour les trains périurbains et régionaux. Ce nouvel arrêt devrait ainsi renforcer l'attractivité des TER desservant Perrache. Pour rappel, Rhône-Alpes est le 1er réseau TER de France avec 1 250 trains quotidiens en circulation. Grâce aux efforts de la Région Rhône-Alpes et de la SNCF, leur fréquentation a augmenté de 50 % en 5 ans et poursuit sa croissance en 2009, malgré la conjoncture économique. La mise en service de la gare Jean Macé n'aura, par ailleurs, aucune incidence sur le trafic de la gare de Part-Dieu, dont les dessertes ferroviaires ne seront pas modifiées même si les études montrent que sa fréquentation pourrait évoluer de 100 000 voyageurs par jour à 150 000 d'ici à 2020. Pour permettre cette croissance, des réflexions sont en cours avec toutes les parties prenantes car il faut se rappeler que cette gare ouverte en 1983 était conçue pour accueillir 35 000 voyageurs quotidiens. La première engagée, et qui se poursuivra en 2010, consiste à améliorer la fluidité des passages au sein du hall en déplaçant le mobilier et les écrans d'informations. Suivra en 2011, la création d'une voie supplémentaire. Puis en 2014, l'extension du hall côté ouest, place Béraudier et côté est Villette. Enfin, dans la perspective de la désaturation du nœud ferroviaire lyonnais, nous travaillons avec le Grand Lyon et Réseau Ferré de France à la transformation de la gare de Part-Dieu et à ses possibilités d'extension.

Gérard Collomb

Président du Grand Lyon.

Les **Rives de Saône** incarnent le grand projet du mandat. Comment vivez-vous ce nouveau défi ?

Dans la continuité du succès des Berges du Rhône, que les Grand Lyonnais se sont magnifiquement appropriés, nous poursuivons la reconquête des fleuves avec les Rives de Saône. Rivière plus étroite, au courant calme, elle bénéficiera d'un traitement adapté à ses spécificités, intimiste et profondément lié à la nature. Nous allons révéler le caractère bucolique de ces rives, leur rendre leur beauté et leur douceur.

La structure même des rives et des quais, peu larges, nous pousse dans cette voie : il ne s'agit pas de tout reconstruire mais de s'intégrer à l'environnement particulier de cette rivière aux potentialités énormes.

Le projet de cheminement continu du Confluent jusqu'aux confins de notre agglomération, à Neuville-sur-Saône et Genay, en passant par l'Ile Barbe, en rive gauche, illustre bien cette volonté de reconquête douce. Les estacades que nous réaliserons favoriseront le continuum au fil de l'eau et au cœur de la Presqu'île.

Quant aux travaux annoncés du quai Saint-Antoine, dans l'objectif de construire un nouveau parking de 800 places au nord du pont Maréchal Juin, ils sont soumis à plusieurs impératifs : conserver les trois voies de circulation sur le quai, mais aussi le parc actuel et le marché alimentaire. Nous serons très vigilants, également, au maintien de l'activité commerciale riveraine durant le chantier.

S'étalant sur plusieurs mandats, ce projet des Rives de Saône est porteur d'une autre dimension pour notre métropole.

Tous réunis autour du **Marché des soies**

EXPOSITION **Le bistanclaque des métiers à tisser va résonner du 26 au 29 novembre dans les couloirs du Palais du Commerce. Pour une 5e édition du Marché des soies placée sous le signe du grand rassemblement.**

Pour sa 5e édition, le Marché des soies s'enrichit d'expositions d'artistes et d'interventions de spécialistes, gagnant ainsi une dimension contemporaine sans précédent. Du 26 au 29 novembre, les plus grandes maisons de soyeux lyonnais, venues proposer leurs précieuses étoffes, seront rejointes par la créatrice Sophie Guyot et quelques pièces de sa collection ou encore Isabelle Arciero-Mahier et ses étonnantes robes en cocon de vers à soie. L'occasion, aussi, pour Gérard Chavancy, directeur de l'unité sericicole* de l'INRA, de donner une conférence sur ce fil et ses extraordinaires caractéristiques. La belle étoffe exercera encore son irrésistible attraction sur bien d'autres professions. On attend en effet la participation du pâtissier Sébastien Bouillet qui, avec la complicité de la Maison des Canuts, a spécialement créé des navettes en chocolat. De son côté, pour aider à profiter au mieux de la capitale de la soie durant ces réjouissances, Lyon Tourisme et Congrès propose un pack « Marché des soies », basé sur la découverte de la ville et de ses lieux incontournables en matière de mode. Sur présentation de la Lyon City Card, les boutiques du musée des Tissus, de la Maison des Canuts et de l'Atelier de Soierie afficheront 10 % de réduction. Et au Village des créateurs, le Café Cousu réservera un accueil privilégié aux détenteurs de cette précieuse carte.

Mais le Marché des soies n'aurait pas autant de succès sans ses traditionnels ateliers au musée des Tissus et à la Maison des Canuts. Au menu du cru 2009 : impression textile sur étole ou confection d'un foulard. Les enfants, eux, s'essayeront à la fabrication et à la décoration d'une poupée de chiffon. ■

** relative à l'élevage des vers à soie.*

Le pack "Marché des soies" propose une découverte de la ville et de ses hauts-lieux.

Fresque 70's à Perrache

Six bulles représentant les temps forts des seventies à Lyon : les Rolling Stones à Gerland, l'OL remportant la Coupe de France, la minijupe de Courrèges, la Mère Brazier, la Part-Dieu en devenir... C'est dans un esprit de reconquête murale mais aussi artistique que l'hôtel Axotel de Perrache a passé commande de cette fresque auprès de CitéCréation. Touche finale d'un vaste projet de rénovation de ce bâtiment 100 % développement durable : matériaux de construction respectueux de l'environnement, éclairage par leds, enseigne en bâche recyclée... Inaugurée le 17 septembre dernier, l'œuvre contribue au renouveau du quartier dans la poursuite du formidable élan de la Confluence.

58 €

La baisse de la facture d'eau observée, en moyenne, pour chaque usager depuis le 1er janvier 2008. Date à laquelle le Grand Lyon a obtenu une diminution de 16 % du prix du m³ auprès de Véolia et de la SDEI.

Mémoire et avenir

Ne manquez pas le dernier rendez-vous des balades du Grand Lyon, le 13 décembre prochain. Réalisé en partenariat avec l'Office de tourisme, ce cheminement parcourra la mémoire patrimoniale et les grands projets en cours sur neuf secteurs en développement : Villeurbanne et ses Gratte-ciel, Vaulx-en-Velin avec son centre-ville et le Carré de Soie, Saint-Priest à l'heure verte, Vénissieux en tramway, Francheville et le Fort du Bruissin, Givors, à l'articulation entre le fleuve, la ville et le parc du Pilat, Neuville, ou encore le Pôle Hospitalier de l'Est Lyonnais.

Réservation à l'Office de tourisme, place Bellecour, Lyon 2e.
Au 04 72 77 69 69 ou sur www.lyon-france.com

Villeurbanne lance son plan Climat

En partenariat avec le Grand Lyon, la ville de Villeurbanne organise, à l'occasion du lancement de son plan climat, un ciné-débat autour de la projection du film « L'odyssée du climat », en présence de Gaël de Rive, réalisateur du film et docteur ès sciences spécialiste du réchauffement climatique et Sylvain Chirat, de l'Agence Locale de l'Énergie.
Le 3 décembre prochain à 20 h 30, au cinéma le Zola
www.villeurbanne.fr

Conso équitable

En résonance avec le Salon européen du commerce équitable et l'opération Restaurateurs équi'tables, la Ville de Lyon crée le label Lyon, ville équitable et durable, confortant sa position de première commune française pour la promotion de la consommation responsable. Cette innovation offre aux entreprises et commerces d'être visuellement repérables par les consommateurs.

Lyon : l'attractive

Lyon remporte pour la 5ème année consécutive la 1ère place du palmarès réalisé par le journal *L'Entreprise* sur l'attractivité des villes françaises en matière d'entrepreneuriat.
La métropole lyonnaise confirme ainsi son statut de centre névralgique de l'entrepreneuriat, notamment grâce au dispositif « Lyon, Ville de l'entrepreneuriat ».
Ce dispositif partenarial unique en France accompagne les créateurs afin, notamment, d'améliorer la pérennité des entreprises. Pour atteindre cet objectif, les structures travaillent en réseau pour faciliter le parcours du porteur de projet et faire en sorte qu'il bénéficie d'un accompagnement adapté à ses besoins et son profil.

ARRÊT SUR IMAGE

© Institut Lumière, Jean-Luc Mège

CLINT, ÉTOILE DU FESTIVAL LUMIÈRE 2009

C'était le 17 octobre dernier à l'Amphithéâtre du Centre des congrès de Lyon : Clint Eastwood recevait le prix Lumière 2009. Le premier jamais décerné, destiné à saluer un cinéaste pour l'ensemble de son œuvre. Une cérémonie à la charge émotive explosive tant l'acteur et réalisateur de *Sur la route de Madison*, projeté juste après, incarne un cinéma plébiscité. Du 13 au 18 octobre dernier, c'est une formidable fête populaire du cinéma qui s'est emparée de l'agglomération, avec la projection dans 58 salles d'une centaine de films représentatifs du patrimoine mondial du 7e art.

Charly, héraut du télétravail

ENVIRONNEMENT **Initiative pour le moins originale à Charly, qui réfléchit à la construction d'un centre de télétravail mutualisé et partagé.**

Charly, commune du sud du Grand Lyon comptant un peu plus de 4 000 habitants, explore une voie innovante en matière d'attractivité de son territoire : le télétravail. Face aux rythmes pendulaires de la grande majorité des actifs du village - mais aussi de Vernaison, Irigny, Vourles et Millery - travaillant à Lyon, les élus s'interrogent sur les bénéfices d'un centre de télétravail qui permettrait à certains salariés de rester sur la commune un ou deux jours par semaine. Le pôle serait créé au sein du domaine Melchior Philibert de Charly, en cours de réhabilitation.
Dès 2010, avec le soutien de la mission Espace des temps du Grand Lyon, les élus se rapprocheront des entreprises implantées sur le territoire du Grand Lyon, susceptibles d'être intéressées par un tel dispositif. Enjeu : une meilleure articulation des temps de vie des habitants des communes périphériques, un engagement volontaire en faveur du développement durable et la mise en place de services attractifs sur des territoires périurbains.
Il s'agit d'une première pour l'agglomération qui, par ailleurs, a rejoint cet été le cluster Green and Connected Cities. Réunissant des territoires urbains d'Europe et de Méditerranée, ce cluster a pour ambition de mutualiser les compétences afin de voir éclore des initiatives favorables à l'émergence de villes connectées et durables. Le télétravail faisant partie des pistes privilégiées. ■

Contact : Lucie Verchère-Tortel : lverchere-tortel@grandlyon.org

Terminus, **tout le monde descend** en gare Jean Macé

PRATIQUE **À compter du 13 décembre, quelque 3 800 voyageurs sont attendus chaque jour sur les quais de la nouvelle gare Jean Macé.**

« TER en provenance de Bourgoin-Jallieu, La Tour du Pin, Saint-André-le-Gaz, Vienne, Valence, Mâcon et Villefranche-sur-Saône : terminus, tout le monde descend en gare Jean Macé ». Initialement baptisé Halte ferroviaire Jean Macé, ce nouvel équipement intégré au pont-rail dominant l'avenue Jean-Jaurès sera mis en service à compter du 13 décembre et devrait rapidement accueillir 3 800 voyageurs par jour, puis 6 600 à horizon 2020, soit l'équivalent de son homologue de Vaise.

La création de la gare s'accompagne du réaménagement de ses abords afin de créer une zone sécurisée et de bien-être.

Outre la décongestion de Perrache et de la Part-Dieu, la création de cette nouvelle gare répond à la demande des voyageurs, désireux d'accéder rapidement aux quartiers de la rive gauche (Gerland, Guillotière, Préfecture et Part-Dieu) grâce à des correspondances efficaces avec les différents modes de transport urbain : la ligne B de métro, le tramway T2, de nombreuses lignes de bus (4, 11, 18, 35, 47...), deux stations Vélo'v et une station de taxis. D'après les études menées en amont du projet, plus de deux voyageurs sur trois utiliseront le réseau TCL à leur descente du train ; la gare Jean Macé participant ainsi à la construction d'une agglomération plus durable. La création de la gare s'accompagne du réaménagement de ses abords afin de créer une zone sécurisée et de bien-être pour les usagers et les riverains. Situé entre l'avenue Berthelot et la rue de Gerland, le parvis a été planté d'arbustes et de cyprès de Florence et aménagé de bancs et d'espaces de détente. Des stations Vélo'v et de taxis sont également intégrées sur la partie située sous les voûtes, tandis qu'une piste cyclable a été matérialisée sur l'avenue Jean-Jaurès. Ces changements entraînent la suppression de la voie « tourne à droite » de l'avenue Jean-Jaurès sur l'avenue Berthelot.

2/3

La proportion de voyageurs arrivés en gare Jean Macé qui utilisera un transport collectif ou doux.

En outre, pour réduire les nuisances sonores, la conception des quais a privilégié des matériaux absorbant au maximum le roulement des trains, tandis qu'un mur antibruit protège les habitations situées à proximité. ■

www.garelyonjeanmace.fr

1,23 million

En tonne, le volume de CO_2 économisé par an dès la fin de 2013, date de la mise en service du prolongement du métro. Soit l'équivalent de 15 500 véhicules en moins chaque jour.

Le **métro B** en route pour Oullins

Les travaux de prolongement de la ligne B du métro, entre le stade de Gerland et le centre d'Oullins, soit 1,7 kilomètre de tracé, ont débuté cet été. Cet aménagement, qui représente l'unique chantier de métro de la période 2008-2014, assurera en 2013 une connexion performante entre tous les moyens de transport collectif grâce à la création d'un pôle multimodal à Oullins, sur l'emplacement des anciens ateliers ferroviaires. La traversée du Rhône sur 300 mètres constitue la grande particularité du projet. Elle débutera à l'automne prochain selon la technique du tunnelier monotube déjà mise en œuvre pour le passage de la ligne D sous le Rhône et la Saône.

www.sytral.fr

La lauréate 2009, Julie Bernard, étudiante à l'Institut Textile et Chimique de Lyon (Itech).

Le Challenge **Itech :** une usine à brevets

INNOVATION **La 17e édition du Challenge Itech a récompensé l'imagination. Ce concours réunit étudiants, établissements d'enseignements supérieurs et industriels pour imaginer les produits de demain.**

Développer l'esprit d'innovation et de créativité des étudiants en les impliquant au cœur de véritables projets industriels dans le cadre de leur stage, tel est le défi du Challenge Itech. Les volontaires - 39 étudiants d'écoles ou de laboratoires cette année - se voient confier un projet d'étude issu de l'industrie. Les 14 projets retenus pour cette 17e édition appartenaient aux secteurs du textile technique et traditionnel, du « cosmétotextile », du cuir, de la peinture et de l'industrie du composite.

Durant plusieurs mois, les participants analysent et creusent ces sujets complexes, encadrés par des tuteurs industriels et des experts. L'idée est d'explorer de nouveaux procédés, des techniques inédites, dans l'optique de créer des produits. Le 1er octobre, les huit meilleures études ont reçu plus de 20 000 € de dotations.

La lauréate 2009, Julie Bernard, étudiante à l'Institut Textile et Chimique de Lyon (Itech), a mis au point une peinture autoréparatrice, dont les spécificités sont confidentielles et restent la propriété des industriels mais rallongeront sans doute la liste des brevets déposés chaque année à l'issue du Challenge. ■

Premiers prix de mode

TALENTS **Céline Boulud et Anne-Hélène Mangin se partagent le premier prix du concours Talents de Mode. Portrait de ces deux lauréates ex æquo, qui ouvriront bientôt un atelier-boutique.**

Anne-Hélène Mangin,

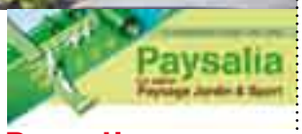
39 ans, créatrice de Coupé Couzu

Anne-Hélène Mangin, qui a commencé à confectionner ses vêtements dès 14 ans à partir d'un bout de patron, aime « *la couture intuitive, bricolée* ». Montée à Paris, cette Vosgienne enchaîne Sciences Po, DEA de sciences politiques puis exerce pendant 13 ans dans les sondages politiques. Souhaitant changer et se mettre à son compte, elle mûrit l'idée de créer sa marque de patrons de couture : « *En tant que consommatrice, j'étais insatisfaite car l'offre est réduite et classique. Je veux réveiller le côté loisirs créatifs et proposer du facile à faire.* » De fil en aiguille, elle officialise sa petite entreprise, suit une mini-formation à Esmod Paris, s'installe à Lyon et découvre le Village des Créateurs. « *Le concours me donne un coup d'accélérateur pour commercialiser avant Noël* », annonce-t-elle. ■

Céline Boulud,

24 ans, créatrice de BonchicBonchien

Originaire du Rhône, Céline Boulud a fait ses classes à Supdemode Lyon, dont elle est sortie diplômée en stylisme-modélisme en 2008. C'est son année de stage aux Etats-Unis qui lui donne le déclic… elle décide de se lancer dans la mode canine. « *A New York, ce marché est très développé mais en France il reste à explorer. J'aime les projets originaux qui interpellent et je n'avais pas envie de faire comme tout le monde.* » Dès lors, elle choisit ce sujet pour son projet de fin d'étude, suit un stage de création d'entreprise à la CCI de Lyon et met en vente ses manteaux en mohair ou jupes en satin chez un toiletteur. Alors que peu de personnes croyaient en ses vêtements pour toutous, cette récompense vient la « *conforter dans son idée et lui permettre de concrétiser son projet.* » ■



Paysalia s'implante à Lyon

Lyon accueille Paysalia, du 2 au 4 décembre à Eurexpo, l'unique salon français dédié au secteur du paysage, jardin et sport. Durant trois jours, plus de 20 forums sont organisés à destination des professionnels hexagonaux et internationaux de ce marché évalué à 16 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

www.paysalia.com

L'international en ligne de mire

Le salon Classe export, les 1er et 2 décembre à Lyon Eurexpo, apporte aides et solutions aux PME désireuses de préparer la reprise et d'anticiper les opportunités à venir en matière d'exportation. Plus de 82 pays et 543 experts

du commerce international se mobilisent pour booster les projets à l'international des PME par des rendez-vous d'affaires, des conférences sur l'actualité du secteur et un espace Entreprise numérique.

www.classe-export.com

Coup de pouce aux **primo-accédants***

LOGEMENT Pour aider les ménages modestes à devenir propriétaires de leur résidence principale, Pass-foncier® est un dispositif qui permet de différer le remboursement d'une partie du prêt et de cumuler des aides multiples.

La crise de l'habitat s'est largement amplifiée ces cinq dernières années sous l'effet d'une hausse sans précédent des prix de vente. Certes, la crise est passée par là, impactant à la baisse certains coûts d'acquisition, mais les ménages à revenus modestes sont nombreux à ne plus pouvoir acquérir de logements dans l'agglomération. En réponse, la loi de mobilisation pour le logement et la lutte contre l'exclusion du 20 février dernier a lancé le dispositif Pass-foncier®. Mise en place par les organismes du 1 % logement, cette aide est réservée à la construction et à l'acquisition de logements neufs. Elle permet de déconnecter l'achat du foncier de celui de la construction ou de différer une partie du prêt pour le logement collectif. Une fois que l'acquéreur a terminé le remboursement de sa maison, il paye son terrain par le biais d'un prêt à remboursement différé, d'un montant représentant au maximum 30 % du coût total de l'opération, dans la limite de 30 000 à 50 000 €. Pour en bénéficier, l'acquéreur doit être primo-accédant*, ses revenus n'excédant pas les conditions de ressources du Prêt social de location-accession (PSLA), définies en fonction de l'importance de la famille et de la situation géographique. En plus, jusqu'au 31 décembre 2010, les titulaires d'un Pass-foncier® bénéficient d'une TVA au taux réduit de 5,5 % sur le prix d'acquisition.

Jusqu'au 31 décembre 2010, les titulaires d'un Pass-foncier® bénéficient d'une TVA au taux réduit de 5,5 % sur le prix d'acquisition.

Le Grand Lyon soutient ce dispositif via une subvention accordée aux ménages éligibles à Pass-foncier® ayant déposé leur demande d'ici au 31 décembre prochain, dans la limite de 500 dossiers attribués. Les ménages de trois personnes au plus recevront 3 000 euros ; ceux de quatre personnes et plus, une aide de 4 000 euros. ■

www.grandlyon.com

** Personne qui achète pour la première fois un logement destiné à son propre usage.*

Vers un **pôle de compétitivité** éco-tech

L'ensemble des forces politiques et économiques de la région, Grand Lyon en tête, a déposé, le 3 octobre dernier, la candidature officielle de Rhône-Alpes à un nouveau pôle de compétitivité consacré aux éco-technologies. Ce seizième pôle recouvrirait l'ensemble des services, produits et techniques dédiés à l'optimisation des consommations de ressources naturelles et à la réduction des impacts environnementaux de l'activité humaine. Ciblant le thème de l'efficacité énergétique, le futur pôle a déjà identifié plus de quarante fiches de projets de recherche concernant les secteurs du bâtiment, du transport et des infrastructures ou de l'industrie. Il pourrait disposer d'une enveloppe se situant entre 100 et 200 millions d'euros, équivalente à celles des grands pôles locaux. La décision finale est attendue courant décembre.

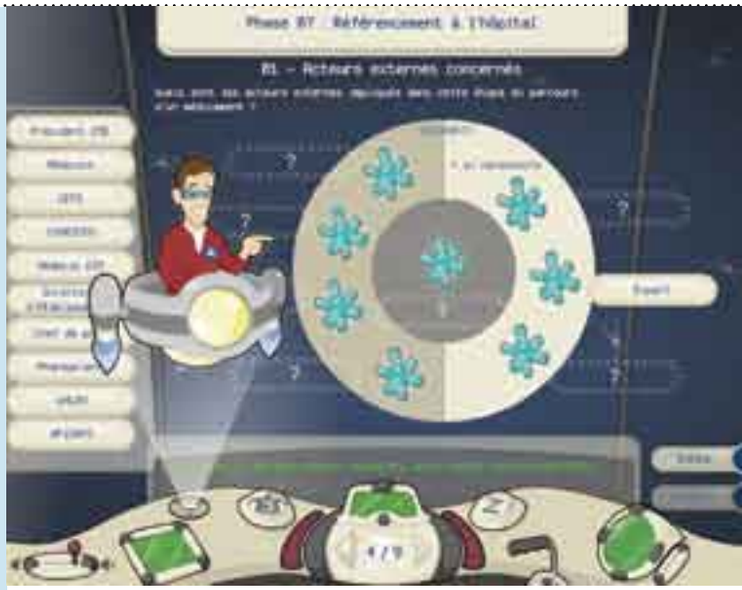
Question à...

Karine **Cohen**

Chef de projet Serious games et nouveaux usages chez Imaginove.

A quoi servent les **serious games** ?

Littéralement jeux sérieux, les serious games empruntent à l'univers du jeu vidéo pour répondre à des problématiques d'entreprise tout à fait concrètes, comme la formation commerciale, le management ou la sécurité. L'idée de départ est de susciter l'intérêt grâce à un graphisme attractif et un univers loin des cours théoriques. Très présents aux États-Unis, les serious games séduisent de plus en plus le monde industriel français. Les entreprises ont franchi le pas ; elles les utilisent pour communiquer sur leur activité ou former leurs salariés. On trouve, par exemple, des jeux sérieux pour apprendre à conduire des engins (l'apprenant se retrouve comme s'il était dans la cabine de sa machine) ou encore pour se mettre dans la peau d'un manager lors d'un entretien avec un collaborateur. Le serious game n'a plus à convaincre de sa pertinence, ce qui explique le succès croissant du Serious Game Expo rassemblant les DRH, responsables de formation, dircoms et responsables marketing soucieux de trouver des solutions interactives pour mieux former, communiquer et vendre.



Les Serious game séduisent de plus en plus les entreprises.

© Symetrix

Connectés au **numérique** de demain

TIC **Forum des Interconnectés et Serious Game Expo au programme de cette fin d'année. Deux rendez-vous professionnels pour découvrir les technologies qui impacteront, demain, le quotidien de chacun.**

Comme chaque fin d'année, le Grand Lyon se branche sur les jeux vidéos à l'occasion d'une succession de grands rendez-vous internationaux. Le 6e Forum des Interconnectés ouvre le bal, les 7 et 8 décembre au Centre des congrès de Lyon. Organisé sous la forme de parcours mêlant séances plénières et ateliers de travail, ce forum est placé sous le signe du développement local avec des démonstrations d'innovations ciblant les domaines de l'action publique : la santé, l'administration ou l'économie. Des outils qui seront étendus à un usage grand public, une fois leur utilité démontrée, comme la dématérialisation de l'ensemble des démarches administratives, les pratiques de e-démocratie et de e-éducation.

Le 9 décembre, place au Serious Game Expo, également au Centre des congrès. Un événement qui s'est imposé comme une référence en France sur le marché des jeux sérieux, c'est-à-dire des applications informatiques destinées au monde professionnel combinant pédagogie, information et simulation avec des ressorts ludiques. Au programme : convention d'affaires, espace d'exposition, conférences généralistes et ateliers pratiques. Ces deux salons s'appuient sur la dynamique du pôle de compétitivité Imaginove, dont la mission est de développer les synergies entre les industriels de l'image, une filière forte de 650 entreprises et 23 laboratoires de recherche.

www.imaginove.fr

© Daesign

© Daesign

A vos sites, prêts ? Partez !

Après Lyon Shop & Design, la CCI lance Lyon Shop Webdesign. Le concours s'adresse aux commerçants ayant réalisé un site Internet depuis moins de trois ans avec la complicité d'un webdesigner. Dépôt des candidatures jusqu'au 28 janvier 2010. Le jury, composé d'experts et présidé par Laurent de la Clergerie, p-dg de Ldlc.com, décernera trois prix selon le graphisme, la navigation, le référencement… Résultats au printemps 2010.

www.lyon-shop-webdesign.com

Déplacements

La ville tout en douceur

Ça roule pour les déplacements non motorisés dans l'agglo ! Avec le plan Modes doux, nouvelle génération, adopté pour la période 2009-2020, le Grand Lyon persiste et signe dans sa volonté d'offrir toujours plus de place aux piétons et aux vélos. La collectivité s'engage pour moins de pollution et un bitume mieux partagé. Bref, une pointe de douceur en ville !

3 questions à...

Christelle **Famy**

Chef de projet Sécurité routière et accessibilité au Grand Lyon

A quoi sert la commission intercommunale d'accessibilité ?

Il s'agit d'une instance de concertation avec les associations représentant les personnes en situation de handicap. Elle abrite quatre groupes de travail, dont l'un est dédié à la voirie et aux espaces publics. Celui-ci vise un échange privilégié entre utilisateurs et techniciens dans le but d'améliorer les déplacements des personnes à mobilité réduite. Mais au-delà, le confort de tous les piétons s'en trouve accru !

Quelle place est accordée à la problématique de l'accessibilité dans le nouveau plan Modes doux ?

Le volet piéton du plan est entièrement abordé sous cet angle. Le schéma directeur d'accessibilité élaboré en lien avec l'Agence d'urbanisme, l'ensemble des mairies de l'agglomération et des partenaires associatifs afin d'identifier et hiérarchiser les axes et lieux prioritaires, doit d'ailleurs être approuvé début 2010. Il sera suivi d'un plan intercommunal d'accessibilité qui encadrera l'ensemble des équipements à réaliser.

Comment ceci se traduira-t-il sur le terrain ?

Par l'installation d'équipements spécifiques sur ces zones prioritaires, mais aussi par la poursuite des mises en conformité un peu partout sur le territoire, comme nous le faisons depuis 2003 en appliquant de manière systématique les directives de la Charte du piéton à tous les chantiers. Il peut s'agir, par exemple, d'élargir des trottoirs, de créer des abaissements pour permettre le passage des fauteuils, d'installer des bandes podo-tactiles ou des feux sonores.

1 000

Le nombre d'arceaux de stationnement pour les vélos qui seront installés chaque année pour atteindre un total de 10 000 en 2014.

Depuis l'introduction du premier plan de développement des modes de déplacement doux en 2003, la petite reine a fait du chemin, révélant ses qualités et sa propension à humaniser la ville. Mais elle a encore un beau potentiel de croissance ! Doubler l'usage du vélo en 2014, le tripler en 2020 : voici l'objectif poursuivi par le Grand Lyon, affichant sa volonté d'aller encore plus loin. Pour mener à bien ce changement de braquet, le développement du réseau cyclable est le levier prioritaire. Avec 320 kilomètres au total à l'heure actuelle, il représente 13 % des voiries de l'agglomération ; il devrait atteindre 520 kilomètres en 2014 et 920 kilomètres en 2020.

Des services innovants à l'étude

En parallèle, des services innovants seront développés pour s'inscrire dans la lignée du bel élan suscité en mai 2005 par l'apparition du système de location de vélos en libre-service Vélov', première mondiale à cette échelle. Aujourd'hui, avec 15 à 25 000 locations par jour et plus de 50 millions de kilomètres parcourus depuis son lancement, Vélov' est bien inscrit dans les habitudes des Grands-Lyonnais. Des obstacles majeurs restent toutefois à lever pour accroître la pratique du vélo : limiter le risque de vol ou de vandalisme, faciliter l'usage de sa « monture » sur une longue période ou encore favoriser la combinaison avec les transports collectifs, en particulier. Pour répondre à ces attentes, des arceaux de stationnement vont être installés en quantité massive, et de nouvelles solutions proposées, notamment pour permettre la location de vélo longue durée et le stationnement sécurisé dans les pôles d'échanges, les gares et les parkings publics, en multipliant les aménagements tels que celui expérimenté à la gare de la Part-Dieu depuis le printemps : un parc de stationnement fermé, couvert et télé-surveillé au sein du parking Lyon Parc Autos.

En avant, marche !

Enfin, la marche restant le plus courant des modes de déplacement doux, le Grand Lyon veille au bien-être des piétons en général et des personnes en situation de handicap en particulier. Le schéma directeur et le plan intercommunal d'accessibilité de la voirie doivent être adoptés prochainement. La Charte du piéton de 1999, dont les prescriptions ont valeur de référence dans tous les aménagements destinés à améliorer et sécuriser les déplacements des piétons, sera également renforcée pour tenir compte des évolutions de la législation. Enfin, la promotion des modes doux se poursuivra afin de développer les pratiques et les initiatives originales - à l'image du Pédibus - qui permettent à la ville de mieux respirer. ■

Le saviez-vous ?

L'objectif poursuivi par le plan climat territorial de l'agglomération d'une réduction de 20 % des émissions de gaz à effet de serre à horizon 2020 implique une nouvelle répartition des modes de déplacement où le vélo représenterait 7,5 %. Pour l'heure, 2,5 % des trajets sont effectués en vélo dans l'agglomération.

À titre de comparaison, certains de nos voisins du nord de l'Europe, comme le Danemark ou la Hollande, tutoient les 30 %.

90 M€

Le budget total alloué par le Grand Lyon pour le financement des actions en faveur des modes doux sur la période 2009-2014.

520 kilomètres à **bicyclette**...

Dans l'objectif d'atteindre un total de 520 kilomètres de voies cyclables dans le Grand Lyon d'ici à 2014, il reste encore 200 kilomètres à créer. Outre l'intégration désormais systématique d'espaces cyclables dans les grands projets d'urbanisme, diverses solutions seront mises en œuvre pour accorder plus de place aux vélos : aménagement de couloirs de bus mixtes par le SYTRAL, introduction de double-sens cyclables sur certaines voies à sens unique ou encore expérimentation de zones de rencontres – ou « zones 20 km/h » - sans séparation physique avec le reste de la circulation. Parmi les ouvrages emblématiques dont la réalisation est déjà engagée, on retiendra les berges du canal de Jonage à horizon fin 2011 puis le prolongement de l'itinéraire cyclable le long de la ligne T4 du tramway, entre la Part-Dieu et les États-Unis, qui devrait être opérationnel d'ici à fin 2013. Les passerelles modes doux de Décines-Charpieu et de la Cité internationale sont respectivement programmées pour fin 2011 et 2012. Enfin, il faudra attendre 2014 pour emprunter cheveux au vent le tube « modes doux » prévu dans le cadre du projet de rénovation du tunnel sous la Croix-Rousse. D'autres projets structurants, tels que la liaison entre Jean Macé et le Parc de la Tête d'Or via les avenues Jean-Jaurès et Saxe ou encore l'axe Lyon-Villeurbanne empruntant le pont Morand puis les cours Franklin Roosevelt, Vitton et Emile Zola, sont à l'étude.

200 km de pistes cyclables restent à créer.

Qui dit Pédibus ?

Le premier spécimen de ces convois pédestres animés par des parents accompagnateurs pour les trajets scolaires a vu le jour en 2002 à Lyon. Depuis, le réseau Pédibus a bien grandi, représentant 152 lignes quotidiennes, soit 76 écoles et plus de 2 000 enfants concernés chaque jour*. Si vous voulez, vous aussi, mettre en place votre ligne, des fiches pratiques téléchargeables, des outils, des formations ou encore un accompagnement méthodologique sont à votre disposition.

** Chiffres de juin 2009*

www.grandlyon.com

Les seniors roulent aussi...

A Villeurbanne, le service Cyclopousse adapte les fameux tricycle-taxis de la société Cyclopolitain aux besoins des personnes âgées. Les véhicules, équipés spécifiquement d'espaces de rangement et de protections contre les intempéries, permettent aux seniors de rompre l'isolement en effectuant leurs petits déplacements sans effort, sur simple réservation et pour un prix modique. Également expérimentée dans les 3e, 4e et 9e arrondissements de Lyon du 15 septembre au 6 novembre dernier, cette démarche solidaire et écologique pourrait faire des petits !

Sur réservation au 0811 46 53 46

Shopping sans voiture

Pratique et écolo, le service Free'dom initié par les commerçants de l'association Tendance Presqu'île. Faites votre shopping à pied et les mains libres, vos achats vous seront livrés à l'adresse de votre choix par des coursiers à vélo ! Le service fonctionne du lundi au samedi sur Lyon, Villeurbanne et les communes limitrophes. Les commerçants, les Coursiers Verts et l'association Tendance Presqu'île participent aux frais. Par exemple, pour être livré à Oullins, il vous en coûtera 5 € seulement.

www.tendancepresquile.org

1 Le Pédibus est écologique : comme on n'utilise pas d'essence, on crée moins de pollution. Et puis, cela me plaît de venir à pied à l'école car on prend le temps de regarder le paysage. Dans mon convoi, nous sommes cinq enfants. Claire, Isabelle et mon papa nous accompagnent à tour de rôle. »

Milena, 9 ans

2 C'est bien d'utiliser le Pédibus car on peut en profiter pour voir nos amis et discuter avant d'aller à l'école. Et puis, j'ai appris des choses très importantes pour la sécurité, comme traverser dans les passages cloutés ».

Sasha, 7 ans

3 Cette alternative est très intéressante car elle permet de réduire le nombre de voitures et la dangerosité aux abords de l'école. Et puis, pour les parents qui accompagnent, c'est un échange en plus ! Cela offre aussi l'avantage de n'être mobilisé qu'une fois ou deux par semaine... et de pouvoir arriver plus tôt au travail les autres jours ! Le Pédibus est une super initiative... Dommage qu'il n'y ait pas plus de familles volontaires ! »

Jean-François, 42 ans

4 J'ai animé une ligne de Pédibus pendant une année scolaire. Ce système présente de nombreux avantages : il évite de tourner en rond pour se garer près de l'école et permet de faire vingt minutes de marche quotidienne dans mon cas ! Cependant, une limite importante est le manque de parents prêts à s'investir. »

Virginie, 37 ans

Mermoz : **la fin du viaduc** de l'A43…

RENOUVELLEMENT **Symbolique du futur visage du quartier Mermoz, dans le 8e arrondissement de Lyon : la démolition du viaduc de l'A43. Un gage d'amélioration de la qualité de vie.**

L'ambitieux projet de requalification de l'entrée est de Lyon-Bron prendra forme durant les trois prochaines années. Mené conjointement par le Grand Lyon et l'État, il prévoit la transformation de l'autoroute et l'aménagement de l'avenue Mermoz en une 2 x 2 voies séparées par un terre-plein agrémenté d'arbustes.

Le viaduc de l'A43, enjambant le rond-point de l'avenue Mermoz et du boulevard Pinel, marque le débouché de l'autoroute dans la ville et représente une fracture entre les quartiers. La destruction de cet ouvrage, source de nuisances sonores et de pollution, va permettre de revaloriser le périmètre par la création d'un nouvel axe urbain. Se dessinera en 2012 : un boulevard paysager urbain composé de l'avenue Mermoz requalifiée et de ce nouvel axe. Imaginé par l'agence Gautier + Conquet et associés, architectes et paysagistes, il sera agrémenté de végétation, de bancs et barrières, de trottoirs élargis et d'une piste cyclable.

La sortie d'autoroute, comprise entre l'échangeur des Essarts et l'entrée de ville sur la commune de Bron, se révélera ainsi comme un axe d'insertion progressive dans le tissu urbain.

Ce chantier, opérationnel dès janvier prochain, va générer une circulation difficile. Les usagers, qu'ils soient riverains ou en transit aux heures de pointe, sont d'ores et déjà appelés à modifier leurs habitudes. Le covoiturage est notamment l'une des solutions à mettre en pratique pour vivre au mieux cet itinéraire quotidien. Les usagers et riverains seront informés de l'évolution des travaux durant toute la période du chantier.

L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de « réinventer » cette entrée de ville, de lui offrir un cadre de vie plus agréable. Ainsi, une opération de renouvellement urbain visant à ouvrir le quartier Mermoz sur l'extérieur et à favoriser la mixité sociale est également au programme avec un projet de démolition/reconstruction permettant de diversifier l'offre de logements et la valorisation des espaces extérieurs. L'ensemble de ces actions contribuera à la mise en valeur de l'entrée est de Lyon. ■

La destruction du viaduc, source de nuisances sonores et de pollution, permettra de revaloriser le périmètre.

Fontaines-sur-Saône : **quartier nouvelle génération**

L'opération de renouvellement urbain sur le site de la Norenchal à Fontaines-sur-Saône gagne du terrain. Depuis cet été, l'îlot 1, première grande phase de cette Zone d'Aménagement Concertée (ZAC), accueille ses habitants dans une résidence de 24 logements locatifs sociaux. Construite par l'OPAC du Rhône, cette résidence répond aux objectifs de qualité environnementale des bâtiments (QEB), ainsi qu'au référentiel habitat durable du Grand Lyon. Cinq autres îlots (270 logements au total), complétés de parkings, d'une place publique et d'un parc, composeront la ZAC de la Norenchal. Prochaine étape, le chantier de l'îlot 2 : 36 logements sociaux et 20 logements locatifs libres, livrés au 2e semestre 2010. Fin des travaux de la ZAC : octobre 2011, pour un coût de l'opération s'élevant à plus de 3,8 millions d'euros.

Ce projet de renouvellement urbain, inscrit à l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU), développe la mixité sociale, affirme ses volontés environnementales et paysagères et engage une réorganisation des espaces publics en vue de sécuriser les déplacements.

Attractive Grande rue de Saint-Clair

Axe central du sud au nord du quartier, le réaménagement de la Grande rue de Saint-Clair marque la fin d'une action d'ampleur entamée depuis plus de dix ans sur le secteur de Caluire-et-Cuire. En moins de deux ans, des opérations de réfection de voirie, de création de zone 30 ou encore de transformation de places ont concouru à la revitalisation de cette partie de la rive droite du Rhône. Réaménagé et agrémenté de la ZAC Saint-Clair et du parc urbain, le quartier n'attend plus que la passerelle sur le Rhône, trait d'union avec la Cité Internationale.

Premières impressions de la **Biennale...**

SPECTACLE DU QUOTIDIEN **Au terme des deux premiers mois de la Biennale d'Art Contemporain, cohérence et pouvoir d'attractivité sont les maîtres mots d'un sentiment général plutôt positif.**

Au bout du bout de cette Biennale d'Art Contemporain de Lyon, le sentiment d'avoir remonté un fil conducteur à travers le Spectacle du quotidien, thème de cette 10e édition à voir jusqu'au 3 janvier. Les premières impressions des visiteurs laissent entendre la cohérence du parcours mais aussi la force d'attractivité des œuvres, qu'elles soient monumentales ou minimalistes, tel ce kilo de sucre en morceaux éparpillé sur le sol. Toutes, choisies avec discernement par le commissaire Hou Hanru et le directeur artistique, Thierry Raspail, font sens.

En pénétrant dans l'un des quatre sites d'accueil de la Biennale - la Sucrière, le MAC, la fondation Bullukian et l'entrepôt Bichat - les sons accrochent les oreilles et les images sollicitent le regard de toutes parts. Il se passe ici quelque chose d'étrangement familier. Le visiteur est tour à tour spectateur, acteur, voyeur. En déambulant d'une scène à l'autre, ou au détour d'un enchevêtrement de cloisons dévoilant juste ce qu'il faut d'une œuvre, il se surprend à rester là, immobile, captivé par un poste de télé rediffusant sans fin l'image d'un pied écrasant une cannette de soda. Sur le linoléum de Latifa Echakch, des dessins linogravés représentent ou nomment les différents bailleurs sociaux. Presque tout est connu, déjà vu et pourtant… Ainsi, pour mieux décrypter les messages des artistes, rien de tel qu'une visite en compagnie d'un médiateur (en solo ou en groupe) ou le port d'un audioguide. Autre possibilité si vous souhaitez capter l'essentiel de l'exposition : la formule « 1 heure à la Sucrière » et la « visite thema » permettant de découvrir spécifiquement un artiste ou une œuvre. ■

www.biennaledelyon.com

Je visite la Biennale depuis ses débuts. Et là, ce qui me frappe, c'est l'intérêt porté aux artistes de la périphérie, c'est-à-dire hors Occident. Il est très rare de les trouver au cœur d'une exposition de cette envergure. Ce parti pris est peut-être dû au thème du quotidien choisi cette année… En tout cas, sans effet sensationnel comme il y a deux ans, cela fonctionne plutôt bien ».

Carlos C. 42 ans, artiste et professeur

Les premières impressions des visiteurs laissent entendre la cohérence du parcours mais aussi la force d'attractivité des œuvres.

Biennale Pratique Jusqu'au 3 janvier, du mardi au dimanche de 12 à 19h, nocturne le vendredi jusqu'à 22h. Plein tarif : **12 €**. Tarif réduit : **6 €**. Pass permanent : **19 €** (entrée illimitée dans les 4 lieux durant toute la durée de l'exposition).

En tant que Toulousaine, c'est une première pour moi, cette Biennale. Je suis favorablement impressionnée car il y a du sens, ce qui n'est pas toujours simple. Ici, le fil conducteur est évident. Il est clair que le commissaire de l'exposition a su fédérer les artistes autour d'un projet global cohérent ».

Denise G. 63 ans, peintre

C'est ma première Biennale lyonnaise et je suis curieux de voir comment un ancien bâtiment industriel, par ses volumes hors normes, permet de mettre en scène des œuvres, elles aussi hors normes. Tout semble possible… Le visiteur est littéralement happé par des mises en scène atypiques ».

Nicolas L. 20 ans, étudiant aux Beaux-Arts de Dijon

Lumières 2009, **un hymne à la nature**

RAYONNANT **Jardins enchantés et nature post moderne : le chant des saisons raisonne à pleins poumons pour la Fête des Lumières 2009, du 5 au 8 décembre à Lyon.**

Ce qui fait la force d'un événement urbain comme la Fête des Lumières, c'est sa capacité à se renouveler et à surprendre à chaque édition. Avec 70 événements, intimistes ou monumentaux, répartis dans toute la ville, le rendez-vous 2009, du 5 au 8 décembre, s'offre un petit tour du côté des jardins merveilleux.
La place des Terreaux ouvre le bal des saisons avec une météo dans tous ses états. Ainsi, ses façades, qui se prêtent si bien aux jeux des lumières et des sons, vont être comme prises au piège de la glace avant de fondre sous l'effet de la chaleur. La séquence se poursuit dans la cour de l'Hôtel de Ville où un gigantesque métronome donne naissance à un fil symbolisant le temps, matérialisé par un laser. Ambiance champêtre à deux pas, place Louis Pradel : des fleurs géantes regardent des hommes fourmis dans un décor de nature post moderne réjouissant. Tout à coup, des créations lumineuses - atteignant jusqu'à 11 m de hauteur et 12 m d'envergure - envahissent la place pour déambuler parmi les humains et les plantes.
Dans la montée de la Grande Côte, même univers floral mais d'un tout autre genre. La balade va crescendo avec un premier tapis vert de lumières douces, histoire de s'imprégner de l'atmosphère chlorophyllienne. Et il faut bien ce sas d'adaptation pour profiter ensuite d'un champ de 44 fleurs lumineuses, géantes, au graphisme naïf et à la densité de couleurs surprenante. Et puisqu'aucun thème sur la nature retrouvée ne saurait se passer d'une promenade le long des berges du Rhône, pas moins de neufs arrêts lumineux jalonnent le cheminement menant de la place Lyautey au parc de la Tête d'Or. Une promenade au cours de laquelle le visiteur est tour à tour acteur et spectateur. ■

©conception-production : TILT

Place Louis Pradel, des fleurs géantes dans un décor de nature post moderne et réjouissant.

©Conception : Sébastien Lefèvre en collaboration avec le plasticien Yves Perey - Production : Le Pôle production

Le king kong de la tour TDF

Ludique par excellence et tout droit sorti d'un imaginaire numérique déluré, l'homme digital s'accroche à la tour TDF comme King Kong à l'Empire State Building. Constitué d'un squelette en fibres de carbone, d'anneaux transparents et de fils électroluminescents, l'homme digital a été conçu pour développer une luminosité optimale.

Pratique

La Fête des Lumières 2009 se déroulera du samedi 5 décembre de 18h à 1h et du dimanche 6 au mardi 8 décembre, de 18h à minuit, dans toute la ville.

© Les Orpailleurs de lumière - Jean Luc Hervé, production : Projectis

Nouveau : un parcours de Saint-Jean à Fourvière

La basilique de Fourvière se laisse pour la première fois apprivoiser en offrant sa façade principale aux jeux de lumière. Au son d'un carillon, des tableaux illustrent quatre périodes de l'histoire de la peinture – néoclassique, cubiste, abstraite et contemporaine – soulignant la splendide architecture. Un spectacle qui se mérite puisqu'il faut grimper tout en haut de la colline ! Pour y parvenir : suivre la déambulation « Parcours sur la colline », dont le point de départ se situe sur le parvis de la cathédrale Saint-Jean. Là, un hommage est rendu à ses bâtisseurs. Deux mains gigantesques s'emparent des cariatides, vitraux et autres éléments architecturaux de l'édifice pour ériger en premier lieu, les imposantes colonnes d'un temple gréco-romain, avant de les détruire dans un grand fracas visuel et sonore. Puis les mains vont façonner la cathédrale qui, dans la réalité, a mis 300 ans pour être bâtie. Bouquet final : la façade s'entrouvre pour mieux révéler son intérieur...

Une fête solidaire

Cette année, le Secours Populaire a été choisi pour la réalisation d'une fresque composée de milliers de lumignons vendus à son profit. L'œuvre sera allumée le soir du 8 décembre, place des Célestins.

Rives de Saône : un **rêve de flânerie** bientôt réalité

PROMENADE **Les études du très attendu projet Rives de Saône sont lancées. Bientôt, une promenade continue reliera le Confluent à l'Ile Barbe et des aménagements permettront une nouvelle appropriation des rives du Val de Saône.**

Rivière emblématique de Lyon, la Saône retrouvera bientôt cette ambiance bucolique et onirique qui n'appartient qu'à elle. Le grand projet initié par le Grand Lyon entre Genay et la pointe de la Presqu'île, en rive droite comme en rive gauche, prévoit l'aménagement de vingt-cinq kilomètres de promenade bordant quatorze communes et cinq arrondissements lyonnais. Découpé en plusieurs opérations distinctes, le projet concerne toute la Saône Grand-lyonnaise, du Confluent au nord de l'Ile Barbe. À la clé : un budget de 40 millions d'euros engagé sur ce mandat.

14
Le nombre de communes impactées par le projet

Chaque spécificité architecturale et historique des quartiers et des villages longés sera prise en compte pour créer de nouveaux lieux de vie propices à la flânerie, la détente, aux loisirs et à la culture. Objectif phare d'ici à 2013 : construire 1,7 kilomètre d'estacades réparties sur différents sites de la rive gauche, permettant ainsi la création de 10 km de promenade au fil de l'eau. Ces travaux impacteront plus particulièrement la physionomie de la pointe sud de Lyon jusqu'à l'Ile Barbe. Dès le printemps 2010, l'existant sera toilettée et une signalétique spécifique mise en place. Ainsi, dans les prochains mois et une fois les appels d'offres attribués, le chantier du quai Saint-Antoine démarrera par la réalisation d'une première jetée de 450 mètres le long de la Saône et par la construction, dès 2012, de son nouveau parking de 800 places au nord du pont Maréchal Juin, sous la place d'Albon. La mise en service de ce nouveau parc de stationnement permettra la démolition de l'actuel parking Saint Antoine. Une fois cette démolition effective, les Grand Lyonnais retrouveront les rives, sur ce secteur transformé en un espace public de 25 mètres de largeur. À aucun moment, le marché quotidien et les commerces ne seront impactés par le chantier.
Profitant de la réfection du Palais de justice par l'État, le Grand Lyon lance également dans les prochains mois l'aménagement de la place Paul Duquaire. Sont annoncées : la sécurisation des cheminements piétons et la mise en valeur de la liaison entre les 24 colonnes et la passerelle du palais. Il s'agit de travaux transitoires jusqu'à la réalisation du nouveau parking Saint-Jean, en rive droite, lui aussi appelé à être supprimé pour laisser place à une zone de quais piétonne. ■

Les rives de l'art

Le réaménagement des Rives de Saône permettra de développer un projet d'art public sur l'ensemble du parcours.

7 chantiers capitaux

Le bas-port Rambaud et l'espace Kitchener-Marchand (Lyon 2e)

Programmés en 2012, les travaux sur les bas-ports permettront de relier le nouveau quartier de la Confluence au cœur historique de Lyon.

Le bas-port du quai Gillet (Lyon 1er et 4e)

Programmé en 2012, l'aménagement des bas-ports du quai Gillet, en adéquation avec le traitement des quais hauts, la construction du pont Schuman et du second tube du tunnel de la Croix-Rousse, permettra de prolonger le cheminement et d'offrir des espaces de détente.

Les quais de l'Industrie (Lyon 9e)

Ils seront réaménagés en promenade piétonne et cyclable et accueilleront des voies pour la desserte des bus.

L'île Barbe, les rives de Saint-Rambert et de Caluire-et-Cuire

Ce site est emblématique d'une Saône aux enjeux touristiques et patrimoniaux importants. Objectif dès 2012 : aménager l'ancienne écluse de Caluire pour conforter les usages nautiques et la vocation sportive et touristique du site.

Le chemin nature à Caluire-et-Cuire

Programmés en 2012, les travaux sur les bas- ports du quai Clémenceau permettront de poursuivre le

cheminement continu entre la Confluence et l'Ile Barbe en un corridor naturel.

La promenade de Fontaines-sur-Saône

Dès 2012, l'existant sera valorisé grâce à des ponctuations végétales. Les berges seront reliées à la halte fluviale et au centre de Fontaines.

La promenade des Guinguettes à Rochetaillée

Dès 2012, la grande promenade sera revue en s'appuyant sur les qualités paysagères du site et les éléments

déjà présents : les guinguettes, la halte nautique et l'écluse de Rochetaillée-sur Saône.

Donnez du poids à la **recherche**

SOLIDARITÉ **À l'occasion du Téléthon 2009, les 4 et 5 décembre, une collecte exceptionnelle de papier est organisée sur le territoire. Le produit de cette revalorisation de masse sera converti en don.**

C'est reparti, les 4 et 5 décembre prochains, pour 30 heures de mobilisation et de générosité dans toute la France. Pour cette 22e édition du Téléthon, le Grand Lyon innove et fait d'une pierre deux coups. Menée en partenariat avec ÉcoFolio, l'opération consiste en une collecte exceptionnelle de papiers, du vendredi 14h au samedi 20h, dont le produit de la valorisation viendra grossir la cagnotte du Téléthon. Outre sa participation à cette manifestation populaire et citoyenne, le Grand Lyon souhaite aussi sensibiliser à nouveau les habitants aux bienfaits du tri. Les communes participantes seront donc équipées de bacs, de silos ou de bennes où les habitants pourront déverser journaux, annuaires, catalogues et autres papiers. Afin d'obtenir un tonnage important, et donc un don substantiel, une campagne d'affichage incite les Grand Lyonnais à mettre de côté leurs papiers volumineux. En partenariat avec radio Scoop, des spots radios prendront le relais dans les prochains jours. Le Grand Lyon est engagé depuis longtemps dans ce type d'actions de solidarité : collecte du verre pour une remise annuelle de chèque à la Ligue contre le cancer ou de vêtements avec la mise en place de recycleries dans plusieurs déchèteries du territoire. ■

Renseignements pratiques : auprès de votre mairie pour connaître le lieu de collecte ou sur www.grandlyon.com

Des promesses contre la maladie

Tous plus fort que tout, tel est le slogan de l'édition 2009 du Téléthon organisé depuis 1987 par l'Association Française contre les Myopathies (AMF) pour récolter des fonds nécessaires au financement de la recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires.
En faisant une promesse de dons, soit par téléphone au 36 37, soit par Internet sur don.telethon.fr, chacun participe à la progression de la recherche .

Question à...

Géraldine **Poivert**

Directrice générale d'ÉcoFolio.

Quelle est la **mission** de l'association ÉcoFolio ?

Nous faisons le lien entre l'ensemble des acteurs jouant un rôle dans le cycle de vie du papier. Société privée à but non lucratif, ÉcoFolio a été investie par l'État d'une mission d'intérêt général : participer à la préservation de l'environnement en faisant progresser le tri et le recyclage des papiers. C'est ainsi que nous collectons une taxe auprès de toutes entreprises, commerces ou associations émetteurs d'imprimés distribués en boîte aux lettres ou sur la voie publique. Cette contribution est reversée ensuite sous forme de soutiens financiers aux collectivités territoriales engagées dans la collecte sélective et le recyclage des papiers.

4000

Le nombre de personnes visitant chaque année, depuis sa création en 2007, le parcours pédagogique relatif au cycle du traitement de l'eau de la station d'épuration de Pierre-Bénite.

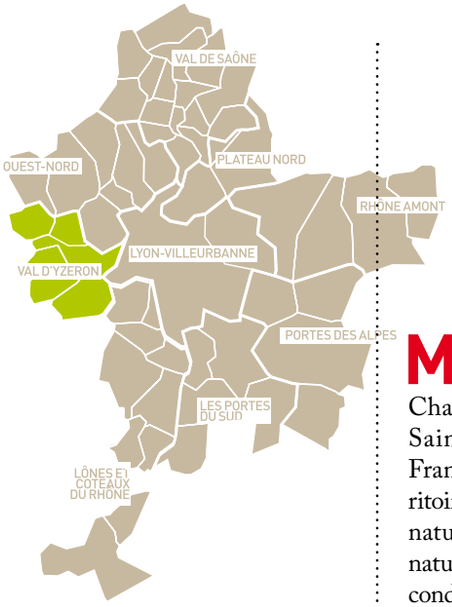
Le retour des abeilles

Seize sites du Grand Lyon seront oscultés entre 2010 et 2015 au regard des pollinisateurs présents, en majorité des abeilles sauvages, dans le cadre du projet européen Life+biodiversité, mené en France par l'Institut scientifique de recherche agronomique (Inra). Objectif : suivre les conditions de vie, de reproduction et l'évolution de ces insectes en milieu urbain. Pour le Grand Lyon, il s'agit de préserver les espèces en favorisant la biodiversité en ville.

Déchèteries ouvertes aux associations

Les associations et les fondations à caractère non lucratif relevant d'une mission d'intérêt général sur le plan social génèrent souvent des quantités importantes de déchets. Elles sont donc confrontées à la hausse des coûts de traitement. Le Grand Lyon leur accorde un accès gratuit aux 17 déchèteries du territoire.

Mieux prendre en compte la diversité des territoires, assurer leur développement, participer à la définition des politiques d'agglomération… tels sont les objectifs qui président aux Conférences des maires. *Grand Lyon Magazine* propose un tour d'horizon de ces neuf territoires qui font toute la diversité de l'agglomération : Portes du Sud, Lônes et Coteaux du Rhône, Lyon-Villeurbanne, Val d'Yzeron , Ouest-Nord, Plateau Nord, Porte-des-Alpes, Rhône Amont et Val de Saône.



Le Val d'Yzeron : **une nature généreuse** à préserver

VAL D'YZERON **Un territoire attractif à plus d'un titre : sa nature généreuse mais aussi une activité économique dense. Revers de la médaille, un trafic à fluidifier.**

Marquant les prémices des Monts du Lyonnais, le Val d'Yzeron se définit par ses six communes : Charbonnières-les-Bains, Marcy L'Etoile, Craponne, Saint-Genis-les-Ollières, Tassin-la-Demi-Lune et Francheville. Situé à l'ouest de l'agglomération, ce territoire se caractérise tout d'abord par un environnement naturel varié : vastes espaces agricoles, sentiers et sites naturels fréquentés, ainsi qu'une liaison verte, véritable fil conducteur de Dardilly à Francheville, identifiée dans le cadre du Schéma de cohérence territorial (Scot) et du Plan local d'urbanisme (PLU). Si ces zones propices aux loisirs sont à protéger, elles engendrent également des désagréments en matière de déplacements et de risques naturels ; l'Yzeron et ses affluents provoquant de fréquentes inondations. Sous l'angle économique, ce secteur est plutôt bien pourvu. La commune de Marcy L'Etoile compte plus de 5 000 salariés uniquement sur le site de Sanofi Pasteur, héberge bioMérieux, ainsi que l'Ecole nationale vétérinaire. Charbonnières-les-Bains et Tassin font partie du pôle économique Techlid, tandis que Craponne abrite la zone d'activités des Tourrais. Francheville, enfin, accueille depuis 1950 le Centre d'insémination artificiel pour bovins du Sud-Est, l'un des plus importants de France.

L'enjeu majeur du Val d'Yzeron réside dans l'évolution radicale de sa circulation. Perçus comme autant de perspectives de désengorgement de la circulation, le Tronçon ouest du périphérique (TOP), la Ligne express de l'Ouest lyonnais (LEOL) ou encore le développement du transport multimodal dans le cadre du dispositif REAL sont très attendus. Les changements sont en marche pour améliorer les déplacements pendulaires et la qualité de vie.

35 % de l'emploi salarié du territoire relève du secteur industriel.

Côté nature, avec ses 115 hectares de verdure tapissant les communes de Marcy L'Etoile, Charbonnières-les-Bains et la Tour-de-Salvagny, le Domaine de Lacroix-Laval offre de multiples possibilités de loisirs en plein air : un parcours de santé, des activités vertes, une nouvelle promenade à bord d'un petit train, ainsi que des événements saisonniers. Dépaysement assuré, du 5 décembre au 17 janvier, avec Fêtes escale en Inde.

Charbonnières-les-Bains : quid du **site de la Région** ?

A l'automne 2010, tandis que les agents de la Région Rhône-Alpes investiront le siège flambant neuf implanté à la Confluence, le site de la Combe de Charbonnières-les-Bains, laissé vacant, amorcera sa reconversion. Cette zone de 10 hectares située entre le bourg et la route de Paris au relief marqué offre un belvédère sur les Monts du Lyonnais. L'enquête publique sera prochainement menée et la modification du Plan local d'urbanisme (PLU) doit être approuvée d'ici à la fin de l'année. Les grandes lignes du projet visent à créer un lien est-ouest, définir un nouveau quartier, intégrer le projet dans son environnement et à anticiper l'évolution des déplacements en favorisant les modes doux

Le saviez-vous ?

C'est en 1908 que les jeunes architectes lyonnais Victor Robert et Auguste Chollat construisent avec le concours du sculpteur Pierre Devaux la fameuse horloge de Tassin-la-Demi-Lune, érigée au centre de la place Vauboin. Ce monument de l'ère républicaine a été restauré en 2002.

Fort en culture

Construit au XXe siècle par le général Séré de Rivière, le Fort du Bruissin appartient à un complexe de fortifications militaires allant de Dunkerque à Toulon. Cet ouvrage architectural original de plus de 3 000 m² - dont 2 000 m² consacrés aux expositions - est inscrit dans un espace boisé de 10 hectares. Depuis plus de 20 ans, au mois de juin, il accueille le festival Fort en Jazz, et après d'importants travaux de réhabilitation, abrite depuis février 2008 un centre d'art contemporain. D'où l'intégration du lieu dans le circuit « Focus » de la Biennale d'Art Contemporain. Jusqu'au 3 janvier, le Fort propose l'exposition No(t) Music, panorama d'interactions entre le sonore et l'art nourri par les approches éclectiques de treize artistes.

Ouvert les vendredis, samedis et dimanches de 15h à 19h. Entrée libre. Chemin du Château d'eau, Francheville. Bus 30 arrêt « Fort du Bruissin » 04 72 13 71 00.

© Jean-Christophe Lett / FRAC PACA / exposition "Persistence is all", Marseille

Les 115 hectares du Domaine de Lacroix-Laval offrent de multiples possibilités de loisirs.

Quant au Centre d'initiation à la nature (CIN) du Grand Moulin, implanté dans les bois et champs franchevillois sous l'égide de la Maison Rhodanienne de l'Environnement, il s'affirme comme un site de découverte de l'environnement très apprécié. Stages, ateliers et sorties nature y rythment les saisons. Au programme de décembre : observation des oiseaux de l'hiver ou reconnaissance des insectes. La commune de Saint-Genis-les-Ollières, pour sa part, a initié un projet nature en 1994 afin de préserver les vallons du Ribes et de ses affluents. Un circuit de promenade, un sentier à vocation pédagogique et un inventaire de la faune et de la flore ont vu le jour. ■

Questions à...

Bernard **de l'Escaille**

Président de l'association de gestion du musée des sciences biologiques Dr Mérieux à Marcy L'Étoile.

Que représente l'**implantation du musée** sur la commune de Marcy L'Étoile ?

Ce lieu a été créé en 2007 à l'initiative du maire du village et d'Alain Mérieux. La famille Mérieux, ses industries et Marcy ont lié leur histoire. Outre leur soutien financier, Sanofi Pasteur, bioMérieux, Mérial et la Fondation Mérieux sont de véritables partenaires, ils font partie du conseil d'administration du musée et participent aux événements, comme la Fête de la science. Nous avons collaboré avec bioMérieux pour l'élaboration de notre première exposition temporaire, *La tuberculose, maladie d'hier et d'aujourd'hui* (jusqu'au 31/01/10).
Depuis deux ans, la fréquentation est en constante augmentation et nous nous attachons à créer une dynamique avec les sites environnants.

Des projets au long cours

Le Syndicat intercommunal du bassin de l'Yzeron (Sagyrc) est engagé depuis 2002 dans un contrat de rivière dont l'un des objectifs est de garantir la protection des habitants contre les crues centennales (dont la probabilité d'apparition en terme de débit est de 1/100 par an). Les deux grands projets en cours portent sur la construction de deux barrages écrêteurs (stockage provisoire) en amont, à Francheville et à Tassin-la-Demi-Lune, ainsi que sur l'élargissement des cours d'eau - le Charbonnières, le Ponterle et l'Yzeron - en aval. Des études sur la sécurité des sites vont être menées pour une enquête publique à horizon fin 2010, début 2011.

www.riviere-yzeron.fr

Un musée immaculé

Fondé par le Groupe de recherche et d'étude sur l'histoire de Craponne, le musée de la Blanchisserie est ouvert tous les dimanches (ou sur rendez-vous) depuis 2004. Une immersion dans l'univers des blanchisseurs, repasseuses et lavandières. Chaque mois, une animation investit les lieux, tandis que la journée au pays des blanchisseurs permet aux groupes de découvrir en prime les vestiges de lavoirs du Grand Moulin.

Court-circuiter **les « S »**

La Ligne express de l'Ouest lyonnais (LEOL) se dessine peu à peu. Dans l'optique d'améliorer les conditions de trafic sur Craponne, Francheville, Tassin-la-Demi-Lune et Lyon 5e, le projet du Shunt des Esses a donné lieu à une enquête publique au printemps dernier. Il s'agit dans un premier temps de créer une liaison bus entre Francheville, Tassin et Lyon 5e et, à terme, d'aménager un axe en site propre empruntant l'ancien tracé du chemin de fer pour relier Gorges de Loup - Vaugneray en 25 minutes au lieu de 45. Les travaux sont actuellement en cours pour une ouverture de ce premier tronçon à la circulation des bus début 2010.

Lyon ▸▸ Nuit du zapping
Bonne nouvelle pour ceux qui dévorent les images jusqu'à point d'heure, la Nuit du zapping, organisée par Solidarité sida, revient après 5 ans d'absence. Au programme sur l'écran de l'Amphithéâtre : un best of de l'émission culte de Canal +.
Le 20 novembre
www.lanuitduzapping.com

Villeurbanne ▸▸ Tremplin de l'humour
La MJC met en lumière les nouveaux talents du rire, lesquels ont 15 minutes pour convaincre le jury.
Les 20 et 21 novembre

Villeurbanne ▸▸ Studyrama
Quelles écoles d'ingénieurs choisir ? Préférer une école de commerce post-bac ou post-prépa ? À toutes ces questions et à bien d'autres, ce salon apporte des réponses concrètes.
Le 21 novembre

Lyon ▸▸ Musique baroque
Dans la chapelle de la Trinité, classée monument historique, résonne les notes de Verdi, Bach, Haydn et Haendel jouées par les musiciens les plus réputés de la musique classique.
Du 28 novembre au 26 mai 2010
www.lachapelle-lyon.org

Villeurbanne ▸▸ Les guitares
Dix villes, 55 musiciens et 7 500 spectateurs attendus : l'édition 2009 de ce festival dédié à la grande famille des six cordes prend de l'ampleur avec le concert du légendaire Yamandu Costa.
Jusqu'au 5 décembre
www.netleoville.org

Chassieu ▸▸ Foot Ind'or
Outre les traditionnels stands pour s'informer des nouveautés en matière d'équipement, trois tournois sont programmés sur les terrains synthétiques d'Eurexpo.
Les 2 et 3 janvier Eurexpo
www.salonfootindor.com

Marcy-L'Étoile ▸▸ Jardins sans frontière
Dans l'espace Découverte du château de Lacroix-Laval végétalisé pour l'événement, apprennez à distinguer un jardin anglais d'un jardin à la française ou un jardin moghol d'un jardin chinois…
Jusqu'au 17 janvier 2010
www.lacroix-laval.com

Lyon ▸▸ Créations textiles contemporaines
La seconde édition de cette biennale met en scène onze créateurs travaillant des tissus dits intelligents dans un univers poétique, fantastique et imprégné d'humour.
Jusqu'au 21 février 2010
www.musee-des-tissus

© Musée des Tissus - France 19 siècle, Mitaine soie, tricot, origine inconnue

Lyon ▸▸ expo
Jusqu'au 28 mars
Dans la peau du gant
Symbole de puissance religieuse et politique ou accessoire de mode raffiné, le gant s'effeuille au musée des Tissus de Lyon. Avec la complicité du Conservatoire des Créations Hermès, de la ganterie grenobloise Lesdiguières Barnier, du musée et de la maison Causse de Millau, le musée réunit plus de 300 pièces d'exception racontant l'histoire du gant, de la fin du Moyen-âge à nos jours. L'exposition opère une plongée au cœur d'un accessoire qui a su développer une vraie symbolique.
www.musee-des-tissus.com

Vaulx-en-Velin ▸▸ astronomie
Les 21 et 22 nov.
Fête de la science
Entre les 400 ans des premières observations de Galilée et les 40 ans des premiers pas sur la lune, le Planétarium fête une année riche en anniversaires avec une série d'animations inédites. Petits et grands pourront observer les astres avec une lunette virtuelle et comprendre l'impact des découvertes du célèbre astronome ou encore admirer en images de synthèse les grandes étapes de la conquête spatiale. Les plus aventureux partiront à l'aventure en explorant les mystères de la lune.
www.planetariumvv.com

© Manu Molle / SaintéLyon

Lyon ▸▸ course
Le 6 décembre
Saintélyon
Ancêtre du trail et de l'ultra-trail, la Saintélyon traverse les phénomènes de mode grâce au caractère unique de sa formule : la nuit, l'hiver, un parcours mixte fait de chemins et de bitume et la proximité de deux grandes agglomérations. Chaque année, plus de 9 000 coureurs goûtent à l'aventure en s'élançant de Saint-Étienne pour rejoindre le plus rapidement possible le Palais des Sports de Lyon, soit 68 kilomètres et 1 300 mètres de dénivelé positif.
www.saintelyon.com

La Tour-de-Salvagny ▸▸ marché
Les 5 et 6 décembre
Noël In
Attendu des petits comme des grands, le traditionnel marché de Noël de la Tour-de-Salvagny offre deux jours de fêtes et de féerie non-stop. Outre la centaine de stands proposant cadeaux et gastronomie, plus de 400 crèches seront exposées à proximité du carrousel, du manège du Père Noël bleu dédié aux contes, du théâtre de Guignol et du podium où un concert est programmé. Une bûche géante sera confectionnée par deux pâtissiers locaux et 400 kg de papillotes distribués.
www.marche-de-noel-in.fr

Oullins ▸▸ festival
Du 19 au 29 nov.
À nous de voir
Science et cinéma sont plus que jamais les stars de ce festival dont l'ambition est d'analyser la prégnance de l'image dans les sociétés contemporaines. Cette 23e édition poursuit son travail de médiation en structurant encore sa programmation : les sujets choisis sont abordés à travers différentes disciplines scientifiques, du point de vue des sciences exactes et des sciences humaines. La sélection des films répond également à l'exigence de coller à l'actualité. La nuit de la science-fiction revient pour la troisième fois.
www.anoudevoir.com

Lyon ▸▸ salon
Du 27 au 29 nov.
ID d'art
Plaisirs des yeux ou envie de découverte de nouvelles tendances, cette onzième édition s'annonce prometteuse à la veille des fêtes de Noël. Pendant trois jours, les visiteurs flânent au sein de l'Embarcadère à la rencontre des peintures, sculptures, accessoires de mode ou luminaires de l'un des 60 artistes-créateurs, venus pour la moitié d'entre eux de la région Rhône-Alpes. Ce salon présente la particularité de renouveler 70 % de ses exposants à chaque édition.
www.id-dart.com

Les trains arrivent **toujours à l'heure…**

À QUAI L'histoire des gares lyonnaises est étroitement liée au développement de nouvelles lignes ferrées. Elle a longtemps été gouvernée par la volonté de ne pas pénétrer en ville.

L'inauguration, le 13 décembre prochain, de la gare Jean Macé ajoute une page supplémentaire à l'histoire des gares lyonnaises. Tout a débuté avec l'arrivée en 1833 de la ligne Lyon-Saint-Etienne, deuxième voie ferrée de France, nécessitant la construction, à l'extrémité sud de la Presqu'île, d'un hangar ouvert à tous, pour l'accès au train. Une dizaine d'années plus tard, le développement régulier du trafic engage à bâtir un embarcadère convenable : l'actuel Embarcadère de Perrache. La première vraie gare voit donc le jour en 1846, le long du quai Perrache. Peu de temps après, l'annonce de la construction de nouvelles lignes en direction d'Ambérieu et de Genève oblige à se doter d'une gare dans le quartier des Brotteaux afin d'éviter de traverser la cité jusqu'à Perrache. Inauguré en 1858 sous le nom de Gare de Genève, cet édifice avait la particularité d'être totalement en bois, conformément à une exigence militaire, pour un démontage rapide en cas de conflit. À l'ouest de la ville, la mise en service de la ligne Lyon-Montbrison annonce l'ouverture, le 17 janvier 1876, de la gare Saint-Paul, alors à la pointe de la modernité avec six voies à quais.

> **« La première gare voit le jour en 1846. »**

Nouvelle gare pour trains à grande vitesse

C'est encore le percement de la ligne Marseille-Paris qui va motiver la construction de Perrache. Construite en 1855 par l'architecte Alexis Cendrier dans un style classique, elle est inaugurée le 17 janvier 1876. Puis, pour renforcer la sécurité, le projet de construire un bâtiment « en dur » aux Brotteaux est arrêté en 1904. Création de l'architecte parisien, Paul d'Arbaut et de l'ingénieur Victor-Louis Rascol, il est inauguré le 29 mars 1908 et remplit, durant des années, une fonction de raccordement entre les lignes Paris-Marseille et Lyon-Genève. L'arrivée des trains à grande vitesse scellera son sort. Entre construire de nouveaux quais, résoudre les problèmes de circulation, d'accès et de stationnement, l'idée de le transformer une nouvelle fois est abandonnée.

© SNCF

© SNCF

Les Brotteaux ferment donc définitivement le 13 juin 1983, date d'entrée en fonction de la gare de la Part-Dieu, dont la naissance reste mouvementée même si au début des années 60, la création d'une gare grandes lignes est très vite envisagée. Mais l'administration de la SNCF ne croit pas en une évolution significative du trafic. L'ensemble des grandes lignes est donc maintenu à Perrache jusqu'à ce que la SNCF change d'avis. Ce n'est qu'en 1972 qu'une nouvelle gare à la Part-Dieu est décidée. Cette fois-ci, le projet ira à son terme. Dessinée par les architectes Gachon et Girodet, la Part-Dieu est conçue comme un « pont entre deux villes », Lyon et Villeurbanne, avec une entrée à l'est et une entrée à l'ouest, dont la façade est ornée d'une horloge monumentale. Très rapidement, elle rivalise avec sa consœur de Perrache qui, jusqu'en 1981, concentre l'essentiel du trafic avec environ 20 000 voyageurs par jour. Aujourd'hui, la Part-Dieu règne sur le trafic ferré de Lyon et de sa région avec plus de 13 millions de passagers par an, soit la troisième gare de France. Proche de la saturation, elle compte sur la nouvelle gare Jean Macé pour la soulager. ■

Ci-dessus : l'ancienne gare des Cuirassiers utilisée par l'armée.

Ci contre : les Brotteaux, fermés le 13 juin 1983, date d'entrée en fonction de la gare de la Part-Dieu.

Dates clés

1833
Inauguration d'un hangar ouvert, prémices de la gare de Perrache.

13 juin 1983
Date d'entrée en fonction de la gare de la Part-Dieu et fermeture des Brotteaux.

13 décembre 2009
Mise en service de la gare lyonnaise Jean Macé.

Kwizz'

1 Quel est le matériau de construction de la gare de Genève, ancêtre de la gare des Brotteaux ?

- a béton
- b bois
- c métal

2 Pour quel lancement de ligne, la gare Saint-Paul a-t-elle été construite ?

- a Lyon-Montbrison
- b Lyon-Genève
- c Lyon-Paris

3 Quelle est la première ligne ferrée à s'arrêter dans une gare lyonnaise ?

- a Lyon-Saint-Etienne
- b Lyon-Grenoble
- c Lyon-Marseille

Réponses : 1b, 2a, 3a

© SNCF

Un plan modes doux en mode majeur

Le Grand Lyon fait figure, à juste raison, de pionnier sur les modes doux, grâce notamment aux vélos en libre service, même si, malheureusement, les regards se tournent plus facilement vers Paris.
Avec les modes doux, vélo, trottinette ou même tout simplement la marche, nos concitoyens se sont réappropriés l'espace public. Ils redécouvrent le territoire et sa diversité. C'est bien l'objectif du plan récemment adopté au Grand Lyon, que nous avons soutenu. Un plan vaste et plein de bonnes idées.
Sur les modes déplacements alternatifs, trois idées viennent à l'esprit : l'accessibilité, la sécurité et la complémentarité avec les transports collectifs. L'espace public est pour tous, il faut le rappeler et continuer les efforts entrepris pour faire cohabiter les différents usages.
Insistons aussi sur la sécurité en sensibilisant à la fois les cyclistes et les automobilistes au respect mutuel et des règles. Veillons à améliorer les aménagements, pour avoir des bandes cyclables bien visibles, continues, et éviter les traversées entre les automobiles.
Développer les modes doux ce n'est pas faire de la chasse aux voitures mais inciter nos concitoyens à se déplacer autrement. Il faut pour cela aussi réfléchir au déploiement des bus en site propre, et à la complémentarité entre les différents usages. A ce titre, on pourrait étudier la possibilité d'accéder dans le métro avec un vélo (comme c'est le cas pour le funiculaire de Saint-Just, ou ailleurs en Europe).
Enfin, un suivi prenant en compte les avis et les expériences menées dans les territoires sera nécessaire pour encourager une démarche qualité.
Une telle politique a un coût, qu'il nous faudra maitriser en ces périodes difficiles. Mais c'est une obligation morale, vis-à-vis des générations futures, que d'agir en faveur d'une mobilité durable, qui ne nuise plus à l'environnement, et garantisse à chacun sa liberté de circulation. ■

04 78 63 48 87
Groupe centristes et démocrates

Oui au **Grand Stade** a Décines !

Notre groupe soutient le projet de grand stade à Décines pour cinq raisons essentielles. En période de crise économique et de chômage, le bon sens commande de faciliter un investissement de plusieurs centaines de millions d'euros. Un grand stade rentre naturellement dans la catégorie des équipements structurants de dimension métropolitaine ; cet élément est à prendre en compte si l'on ambitionne de rivaliser avec les cités européennes.
Le football, sport universel, contribue de façon décisive à la notoriété et au rayonnement d'une ville ou d'une agglomération : l'OL est déjà le meilleur ambassadeur de Lyon, le grand stade aura un effet multiplicateur en ce domaine. En termes d'aménagement, l'implantation du stade dans l'Est de l'agglomération dynamisera ce territoire et entraînera une amélioration des infrastructures de communications qui profitera à d'autres équipements.
Le projet de grand stade au cœur de la métropole lyonnaise constitue un atout déterminant pour la candidature de la France à l'organisation de l'Euro 2016. La réussite d'un tel projet consacrera la capacité de Lyon et de son agglomération à s'engager sur la voie de démarches audacieuses et innovantes.

Groupe « objectif Lyon Métapolis »
Christian Barthelemy, président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

Un kilomètre **à pied**

Nous avons voté le plan des modes doux 2009/2020 dans le contexte d'un mouvement de grève de 10 jours des TCL ! Comme d'habitude et trop souvent, les grands lyonnais ont dû s'adapter à la conjoncture et arpenter les rues et trottoirs de l'agglomération.
Les déclarations dans la presse du Président du Grand Lyon qui fustige l'État et l'accuse de tous les maux subis par l'agglomération en matière de circulation ces dernières semaines sont étonnantes ! Accuser le gouvernement de la saturation du trafic engendrée par les grèves des TCL ou de la fermeture du Tunnel de Fourvière ou de la Croix Rousse est une manœuvre politicienne.
C'est son incohérence sur les décisions à prendre en matière d'infrastructures qui amène l'agglomération petit à petit à l'asphyxie ! Le manque d'anticipation sur la rénovation du tunnel de la Croix-Rousse cumulé avec l'entretien du tunnel de Fourvière provoquent des fermetures régulières aux conséquences désastreuses pour les grands lyonnais en termes de déplacements et de santé.
Les piétons et les cyclistes en premier lieu ! L'augmentation de l'usage des modes doux, montre la prise de conscience des citoyens sur la nécessité d'enrayer la dégradation de notre équilibre climatique. Nous devons, en tant que décideurs les accompagner dans leurs efforts pour trouver des solutions alternatives à l'utilisation de la voiture. Ce plan mode doux présente les éléments essentiels, nécessaires à cet accompagnement. Mais il n'est pas en phase avec la vie quotidienne. Il privilégie un réseau structurant à l'échelle de l'agglomération alors que les besoins sont avant tout un réseau de proximité interne aux communes.
Il s'adresse aux cyclistes voulant se déplacer d'une commune à l'autre alors que les besoins sont avant tout situés aux centres des communes.
Faut-il faire des pistes cyclables pour les statistiques ou pour les cyclistes ? L'offre de déplacement entre mode doux et transport en commun doit être complémentaire .Or la problématique de l'embarquement des cycles dans les transports en commun n'est pas évoquée ainsi qu'une réflexion sur le stationnement des véhicules qui ne seront, de fait, plus utilisés. Nous aurions apprécié un plan plus ambitieux et plus innovant qui envisage tous les aspects de l'intermodalité et la réalité du quotidien des usagers. Encore une fois le Président du Grand LYON ne fait que démontrer son manque de vision de l'agglomération et de la réalité des besoins. ■

Groupe « Ensemble pour le Grand Lyon »

Modes doux : le Grand Lyon en pointe

Les modes doux de déplacement qui concernent essentiellement les piétons, les cyclistes et les rollers ont bien été pris en compte dans notre agglomération et il ne faut pas omettre que depuis 2003, avec Vélo'v, nous avons été des précurseurs dans ce domaine au niveau national. Le nouveau plan modes doux pour la période 2009-2020 répond aux attentes et affiche des ambitions quantitatives et qualitatives. Que ce soit le triplement de la taille du réseau sur les voieries de la Communauté Urbaine avec la création de nouvelles pistes cyclables, la multiplication par 4 du nombre d'arceaux de stationnement de vélo et surtout, leur sécurisation pour un montant global de 90 millions d'euros même si nous regrettons toutefois que les rollers soient un peu oubliés. ■

Groupe Radical de Gauche - Grand Lyon Demain

Une métropole **compétitive** et démocratique

Proposer une réforme territoriale juste c'est l'inscrire dans les principes qui fondent la république décentralisée : la libre administration, l'autonomie financière et le principe de subsidiarité. Avec la suppression de la taxe professionnelle le Grand Lyon perdra 1/3 de ses ressources propres, remplacées par la cotisation locale d'activité et une compensation de l'Etat régressive dans le temps. Cette réforme coupe le lien fiscal entre le territoire et ses entreprises et assèche un peu plus l'autonomie financière du Grand Lyon. Or pour aider l'emploi il doit assurer sa vocation de développeur économique et d'investisseur et bénéficier de ressources fiscales dynamiques. De même pour être compétitif à l'échelle des villes monde, le Grand Lyon doit acquérir un véritable statut de métropole : une taille critique suffisante à l'échelle d'1,5 millions d'habitants, des compétences élargies en matière d'action sociale, de transport et de recherche, et une légitimité démocratique avec l'élection des conseillers au suffrage universel. La réforme proposée par le gouvernement est inacceptable en l'état car elle affaiblit les contre pouvoirs locaux et constitue une véritable régression de la décentralisation. ■

Groupe Mouvement démocrate Contact Eric Desbos, Gilles Vesco, Thomas Rudigoz

Grand Stade, un projet plus économique que sportif

Le projet de Grand Stade à Décines permettrait à Jean-Michel Aulas de bâtir l'OL Land dont il rêve. On peut être passionné de foot, le Grand Stade est bien plus un projet économique privé comme les autres qu'un projet sportif. Si l'apport de l'OL au rayonnement du Grand Lyon est indéniable, l'entrée en bourse du club et le règne de l'argent sur le football professionnel l'ont fait basculer dans le secteur économique privé. Au-delà du choix de l'implantation sur le site de Décines, l'aide publique pour l'accès au Grand Stade doit donc être examinée, comme sur d'autres projets, à partir d'indicateurs comme l'environnement, l'emploi local et l'insertion, le développement des transports en commun pour toute cette partie de l'agglomération, et la capacité de cet équipement à contribuer au développement de l'est-lyonnais. Cela nécessite une véritable politique d'évaluation et de suivi de ces indicateurs, à laquelle le groupe GAEC veillera. Et il va de soi qu'avec le Grand Stade, la bascule complète de l'OL dans le monde des sociétés privées devrait entraîner la fin de toute subvention publique. ■

GAEC Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne 04.26.99.38.83 groupegaec@grandlyon.org / www.gaec-lyon.org

Plan modes doux : des objectifs loin d'une métropole post pétrole

Le plan modes doux voté le 28 septembre est insuffisant pour faire du Grand Lyon une agglomération cyclable digne de ce nom.
Certes, nous saluons le futur réseau structurant, les nouveaux couloirs de bus ouverts aux vélos, la création d'arceaux, la location longue durée. Mais le réseau cyclable n'est pas assez développé en périphérie. Il manque aussi des liaisons avec les gares et des solutions pour gravir les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse. Pas de projet de nouvelles zones 30 avec doubles sens cyclables, éléments indispensables pour abaisser les vitesses automobiles. Enfin, il y a eu peu de concertation en dehors de Lyon et Villeurbanne et l'axe Vaise-Trois renards n'est pas inscrit au plan à cause du TOP.
Concernant les crédits (90 M€, 60% de l'enveloppe sera affecté aux grands projets. Seul le quart de l'enveloppe permettra de nouveaux axes cyclables d'ici 2014 et le réseau secondaire ne pourra être financé que sur les crédits actuels de voirie de proximité (5M€. Rappelons que le PDU de 1997 prévoyait déjà de porter la part du vélo à 5% en 2005, or l'actuel plan mode doux repousse cet objectif à 2014. Alors qu'une dizaine de villes ont su aménager plus de 30 % de leur voirie en aménagements cyclables, Lyon se situe autour de 20% (loin des 50% de Strasbourg). Les Verts ont défendu un amendement permettant notamment de réaliser 10 kms de réseau supplémentaire par an d'ici 2014. L'amendement, soit 15 M€de plus, ayant été refusé, les Verts se sont abstenus. ■

Groupe des élus Verts : 04 26 99 38 89
groupe.verts@grandlyon.org

Solidaires... usagers et traminots ! ...

Finalement, lorsqu'il y a une grève, on s'aperçoit de l'importance des transports en commun. Chacun sait combien les élus du Grand Lyon et du Sytral votent majoritairement d'importantes subventions pour le développement des transports en commun dans l'intérêt des usagers. Les nouvelles lignes de tramway et métro le prouvent. Ce renforcement des moyens de déplacements doit correspondre aussi à l'intérêt des personnels dans l'organisation complexe du travail. Il est évident que les personnels sont les premiers concernés par un bon fonctionnement de leur outil de travail, au service du public. Les intérêts des usagers et des personnels ne sont donc pas contradictoires, mais complémentaires. C'est pourquoi le Sytral renforcerait son rôle en associant élus, syndicats et usagers. D'ailleurs, on peut s'interroger si l'extension même des transports en commun dans l'agglomération ne justifie pas une réflexion sur une autre gestion plus démocratique et plus directe -y compris pour envisager un "accès libre" aux transports, pour réduire la pollution automobile. Mais, sans concertation générale, il ne peut y avoir de décision partagée, l'entreprise gestionnaire actuelle ayant seule les pouvoirs de décisions. Opposer usagers, traminots, élus est une attitude contraire à l'intérêt général. Évidemment, les syndicats TCL savent qu'ils ont une grande responsabilité aux yeux des usagers, d'où la nécessité de formes d'action revendicative comprises et partagées avec les usagers. Chacun comprend bien que les grèves des salariés dans d'innombrables entreprises publiques et privées sont justifiées par un malaise social général, dont la politique gouvernementale est responsable -y compris par sa politique de mise en cause du rôle et des moyens financiers pour les collectivités locales, communes, intercommunalités et organismes des services publics. Ce qui justifie la solidarité public/salariés. ■

Groupe Communiste & intervention citoyenne. 04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

La **BD** des socialistes

Groupe Socialiste & apparentés du Grand Lyon
Contactez-nous au 04 78 63 48 29
email : groupesocialiste@grandlyon.org
www.groupesocialiste.org

DÉCHÈTERIES

Du 1er novembre au 31 mars, ouverture au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Le samedi de 9 h à 17 h et le dimanche de 9 h à 12 h.

Champagne-au-Mont-d'Or
Rue des Anciennes Vignes. Tél : 04 78 47 56 51.

Décines
64-68 rue Barbezat. Tél : 04 78 49 35 04.

Francheville / Sainte-Foy-lès-Lyon
29 rue de la Gare. Tél : 04 78 59 04 32.

Genas
Rue de l'Egalité. Tél : 04 78 90 64 03.

Givors
ZI de Bans. Tél : 04 78 73 08 76.

Grigny
Lieu-dit Saint Abdon. Tél : 04 72 24 12 29.

Lyon 7e
12 boulevard de l'Artillerie. Tél : 04 72 73 46 57.

Lyon 9e
82 avenue Sidoine Apollinaire. Tél : 04 78 47 10 57.

Neuville-sur-Saône
Avenue des Frères Lumière. Tél : 04 72 08 92 75.

Pierre-Bénite
Chemin de la Gravière. Tél : 04 72 39 21 87.

Rillieux-la-Pape
Route de Fontaines. Tél : 04 78 97 10 30.

Saint-Genis-les-Ollières
2 avenue Louis Pradel. Tél : 04 78 57 16 59.

Saint-Priest
Rue du Mâconnais. Tél : 04 78 21 07 43.

Vaulx-en-Velin
15 rue Mendès France. Tél : 04 78 80 71 39.

Vénissieux
Rue Jean Moulin. Tél : 04 78 70 56 65.

Villeurbanne Nord
(fermée le dimanche matin)
Rue Alfred Brinon. Tél : 04 78 84 56 09.

Villeurbanne Sud
100-110 avenue Paul Krüger. Tél : 04 78 54 78 59.

Service / services

Allo TCL
0820 42 70 00 (0,12 €/minute depuis un poste fixe), du lundi au samedi de 6 h 30 à 19 h 30.
www.tcl.fr

Recherche désespérément
Un objet tombe dans une bouche d'égout... un numéro de téléphone pour le récupérer : 04 72 76 85 50.

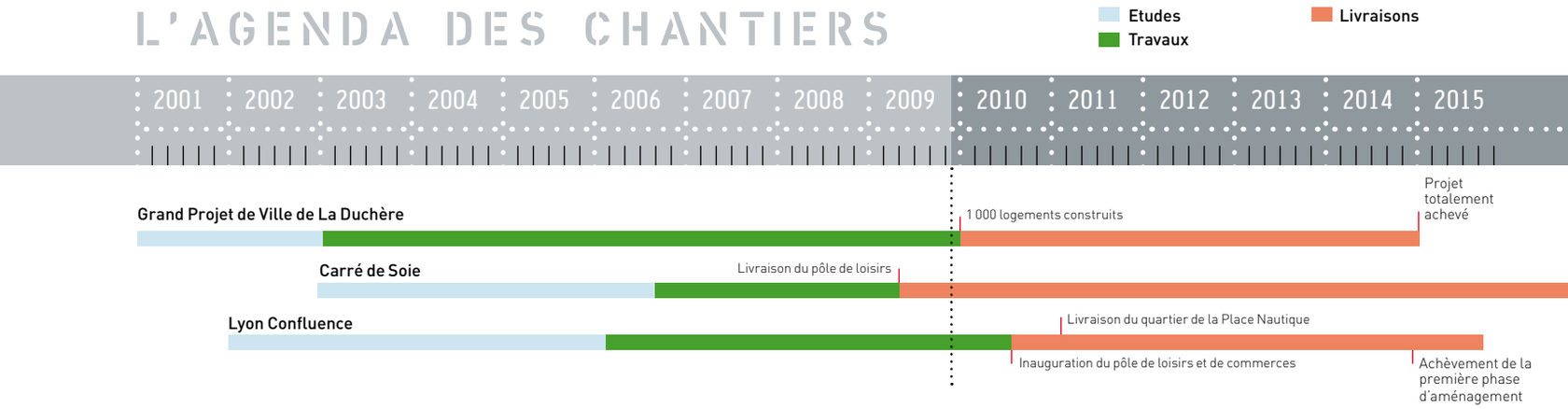
Infotrafic
Les conditions de circulation dans le Grand Lyon : chantiers perturbants, état du trafic...
http://infotrafic.grandlyon.com
Numéro vert : 0 800 15 30 50
(appel gratuit depuis un poste fixe).
L'état du trafic sur les voies rapides de l'agglomération : www.coraly.com
Pour connaître l'état des routes situées hors agglomération, contactez le Centre Régional d'Information et de Coordination Routière.
0826 022 022 (audiotel)
http://bison-fute.equipement.gouv

Suivez le fil
Pour suivre l'actualité du Grand Lyon, être informé des dernières offres d'emplois parues et recevoir chaque jour le bulletin allergo-pollinique de l'agglomération : un seul réflexe, le fil RSS de www.grandlyon.com

WEB-NEWS

40 ans en vidéo
A l'occasion des 40 ans du Grand Lyon, des témoignages vidéos d'élus, de techniciens, d'acteurs économiques, de géographes ou d'architectes reviennent sur l'histoire de la construction de l'agglomération. Des épisodes thématisés, avec les images d'archives de l'INA à l'appui. Ce feuilleton est à suivre sur le blog
www.40ans.grandlyon.com

ZOOM

Le geste humanitaire
Comme chaque année, Noël offre l'occasion de faire un geste solidaire avec le sac à sapin de Handicap International. Vendu 1,30 euro pièce, il protège le sol des aiguilles de sapin, décore le pied de l'arbre et se recycle en humus dans le jardin au bout de 4 à 8 semaines. Chaque année, près de 600 000 euros sont ainsi collectés.

L'AGENDA DES CHANTIERS